

## Laurent Le Bon, Directeur de l'Association de préfiguration du centre Pompidou-Metz

Préfigurateur d'utopie

by La Gazette - lundi, janvier 04, 2010

<https://correspondances.fr/laurent-le-bon-prefigurateur-dutopie/>

### Préfigurateur d'utopie

**Directeur de l'Association de préfiguration du centre Pompidou-Metz, Laurent Le Bon accompagne la concrétisation de ce projet culturel audacieux.**

Explorateur des arts et des continents, Laurent Le Bon voyage désormais en Moselle. Le directeur de l'Association de préfiguration du Centre Pompidou-Metz, qui se dit stupéfait par la richesse du patrimoine local, s'apprête à y inaugurer une nouvelle pièce maîtresse. Conçu par les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines, le fameux « chapeau chinois », qui ouvrira ses portes le 9 mai, constitue la première décentralisation du musée parisien dont Laurent Le Bon fut conservateur.

### Prestige

Avant de s'installer à Metz, Laurent Le Bon a parcouru les musées d'Europe, d'Asie et d'Amérique, sans jamais assouvir sa soif d'art contemporain. Commissaire d'expositions prestigieuses, il sait imposer des points de vue artistiques audacieux.

Aucune trace de forfanterie, pourtant, dans les propos mesurés, presque timides, de l'intéressé. Laurent Le Bon reste le plus souvent à l'écart de la scène. Néanmoins, c'est lui qui a orchestré le premier jaillissement d'art moderne à Metz, au cours des 35 événements de l'exposition « Constellation », de mai à octobre. Présumés circonspects, les Messins ont fait bon accueil à des spectacles, concerts et expositions jusqu'alors inédits.

Bien que l'association de préfiguration ne bascule vers le statut d'établissement public de coopération culturelle qu'en janvier, le Centre Pompidou-Metz est entré dans une phase concrète. En tous points conformes à la maquette, les formes douces et claires du bâtiment ont peu à peu émergé.

### Rapport qualité-prix

Balayant les soupçons de parisianisme et les critiques liées aux surcoûts du projet - 72 millions d'euros au lieu de 60 - Laurent Le Bon se tient à l'écart des débats politiques liés à la répartition du coût de fonctionnement du site. En revanche, il est sur tous les fronts : il veille aux ultimes détails

d'aménagement, travaille à la programmation, tout en finalisant l'organisation de l'exposition inaugurale « Chef-d'oeuvre ? », riche de 500 pièces. L'intellectuel parle de rapport qualité-prix, promet des tarifs accessibles et de larges espaces gratuits et rêve des « petits plus » qui aideront à créer ex nihilo un quartier culturel et vivant. Chef d'équipe, il a recruté une trentaine de salariés, dont un quart de Parisiens, tous les autres émanant de la région Sarre-Lorraine-Luxembourg. Le lieu comptera, à terme, une cinquantaine de salariés et table sur 250 000 visiteurs par an.

(\*) Au Centre Pompidou, en 2002, « Le musée qui n'existait pas, Daniel Buren » ; en 2006, « Dada », une rétrospective de 1 500 oeuvres reprise à la National Gallery of Art de Washington et au MoMA de New York ; au château de Versailles, « Versailles off » (dont l'exposition Jeff Koons en 2008).